



Received: 23-11-2024  
Accepted: 03-01-2025

ISSN: 2583-049X

## **Etude Critique De L'enfant Comme un Objet en Cage Dans Deux Romans Africains**

<sup>1</sup> Ubiri Emuejevoke Victoria, <sup>2</sup> Dr. Tonukari EU

<sup>1,2</sup> Department of Languages and Linguistics, Faculty of Arts, Delta State University, Abraka, Nigeria

DOI: <https://doi.org/10.62225/2583049X.2025.5.1.3643>

Corresponding Author: **Ubiri Emuejevoke Victoria**

### **Abstract**

Le phénomène de l'enfant comme un objet en littérature africaine est devenu un problème globale qui au cours des années récentes réticent l'attention de tout le monde. L'enfant est né d'être protégé par ses parents et même le gouvernement jusqu'à l'âge d'adulte – à partir de dix huit ans. Au contraire, il est devenu victime d'égoïsme soumis à une situation pitoyable, cruelle, insupportable et surtout, souffle d'une menace psychologique. Par conséquent, il perd son enfance, son innocence et son espoir d'un avenir éclatant. Pour effectuer cette recherche, nous nous appuyons sur deux romans féminismes de la Côte-d'Ivoire: *Le Glas de l'infortune* (2005) de Regina Yaou<sup>[2]</sup> et *Rebelle* (1998) de Fatou Keïta<sup>[1]</sup>. En ce basant sur les deux romans, nous

voulons en mettre en exergue le choc et le traumatisme vécu par les enfants en cage ainsi qu'appréciant le courage des personnages principaux Malimouna et Methci respectivement. S'appuyant sur la théorie féministe, la recherche actuelle démontre comment la femme est laissé à l'abandonne dans la prise de décision familiale au détriment des enfants. Alors, cette critique vise à dévoiler et démasquer le mal fait chez les enfants, la famille et la société entière. Ce faisant, la recherche aurait attiré l'attention du public aux méfaits des parents qui mettent leurs enfants en cage dont les conséquences sont toujours ignorées voyant qu'ils ne semblent pas avoir de défenseurs.

**Keywords:** Féminisme, Mettre en Gage, Objet, Phénomène, Psychologique

### **Introduction**

Selon *Le Petit Robert* (2012)<sup>[13]</sup> l'enfant est un être humain dans les premières années de sa vie dès la naissance à l'adolescence». *Le Dictionnaire Universelle* (2009)<sup>[14]</sup> soulève aussi que l'enfant est un être humain dès la naissance jusqu'à l'âge de puberté. *Larousse* (2008) souligne qu'un enfant est une petite personne qui un jour grandit avec ses peurs, ses idées, ses désirs, ses larmes ou ses plaisirs, il se construit... » Ces vues différentes du concept de l'enfant moquent de sens universel acceptable car, la société humaine na pas la même perception de l'enfant. Haye (1992) dans son état de confusion se demande « c'est quoi un enfant » ? les réponse a ce question reste le noyau de la recherche.

L'usage des enfants comme objet est une forme d'esclavage modernisée dans la société moderne. Cela implique qu'ils ne sont pas bien s'occupés. Certes, ils n'ont pas de liberté de faire ce qu'ils veulent comme les adultes, ni s'amuse aux parents. Plutôt, ils obligent de travailler comme esclaves, malnutris et limités géographiquement. Le plus souvent, ils sont soumis à faire des travaux forcés en travaillent dans des conditions pitoyables qui peuvent nuire à son santé. Les deux corpus en haut tiennent compte l'enfant comme objet qu'il a pour nous les termes universaux. Ce choix nous parait bien représentatif dans la mesure où nous faisons la critique qui permettra le public de comprendre les problèmes des enfants africains et aussi, d'en apprendre une leçon morale portée sur la peur de Dieu eu et d'Allah. Passons d'étudier les deux corpus au fond.

Dans *Le glas de l'infortune* (2005) de Regina Yaou<sup>[2]</sup>, la romanesque relate la tragédie d'une famille qui met en évidence le comportement de Mambo en lui donnant sa propre fille, Méthc, de six ans en gage comme objet a un chef de village voisin pour emprunter de l'argent. Malheureusement, le père n'a pu rembourser la dette pour récupérer sa fille jusqu' à la chute des affaires du commençant. Confronté dans cette situation, sa femme, N'drin, désespérée de la disgrâce mort en se noyant. Ensuite, *Rebelle* (1998) de Fatou Keïta<sup>[1]</sup> examine comment Sando, le père de Malimouna, l'utilise d'obtenir le luxe d'un ami riche qui s'appelle Sando; un mariage précoce possédant deux caractères ayant les mêmes expériences. Dans les deux romans, on constate que l'usage l'enfant comme objet est un des cultures lagunaires au Sud de la Cote d'Ivoire. Des maintenant, nous

employons le mot « enfant » inter-changement soit, au présent soit, au pluriel. Voilà le problème que les chercheurs veulent en aborder.

### Théorie de la recherche

Cette recherche adopte la théorie féministe - un domaine de théorie qui lutte toujours pour l'émancipation des conditions et la vie des femmes. En gros, la théorie cherche à libérer et émanciper les femmes de toutes sortes d'oppression subi aux mains des hommes qui cherche à révolter contre la culture patriarcale. Cette théorie apparait pour la première fois en 1794 avec la publication du document intitulé « A vindication of the right of women » par Mary Wollstonecraft. Quelques années plus tard, Sojourner Truth publie « Ain't la woman » qui examine les droits des femmes. Les deux publications mettent l'accent sur le refus des hommes de diriger les affaires qui touchent les femmes. En conséquence, c'est pour cela que les femmes veulent s'égaliser aux hommes.

### L'état de l'enfant en cage

Le terme « vulnérabilité » s'associe à l'enfant en cage. Le mot vient du Latin « vulnus,eris ». Il signifie la blessure et la disposition à être brisée (Meerbeck, 2000) <sup>[12]</sup>. D'après *Le Petit Robert* (2012) <sup>[13]</sup> la vulnérabilité est quelqu'un qui peut être blessé, frappé par un mal physique ou qui peut facilement atteindre, se défend mal. Le mot se trouve aussi dans le langage médical depuis dizaine d'années. Meerbeck (2000) <sup>[12]</sup> soutient que:

L'enfant vulnérable est sensible en général, plutôt calme. C'est un enfant timide qui observe et ne se montre que s'il se sent en sécurité. Il est très différent des adultes, enfant intérieurs dont vous pouvez avoir attend parler ou avec lesquels vous pouvez avoir travaillé (p.1).

Godeau (2010:3) <sup>[6]</sup> à son tour, explique que le concept de vulnérabilité n'implique pas la faiblesse mais l'ouverture sensible et absence totale de décence. Cela signifie la capacité d'ouverture, la faim d'intimité et les sentiments délicats de l'homme au niveau d'amour, d'aspiration, de peur, de timidité et d'insécurité.

### Les enfants vulnérables en littérature africaine

Godeau (2012) <sup>[4]</sup> affirme que:

Les enfants, par rapport aux adultes sont vulnérables de nature, mais certains d'eux sont plus vulnérables que les autres; même un enfant ordinaire dépend du soutien et la supervision des adultes qui l'aiment (p. 4).

En effet, un enfant vivant dans un ménage pauvre où un ménage avec un réseau social faible est encore plus vulnérable. Cette catégorie d'enfants perd protection et il coup tout lien familial ainsi que le ménage et à la fin, il manque le choix de faire les travaux qu'on lui confie à faire. D'avantage, Il n'ose pas refuser, si non, il risque d'être fouetté, blessé et affamé. Ce sont les raisons pour lesquelles on dit toujours que l'enfant vulnérable n'a pas l'espoir de devenir un adulte épanoui.

### Les besoins des enfants

L'UNICEF (2012) <sup>[11]</sup> observe clairement que le besoin des enfants est subjectif et influencé pas la culture dans laquelle il appartient. Chacun s'en fait une idée personnelle, en fonction de son expérience. Cependant, nous pouvons s'accorder au fait que l'enfant ne peut pas se grandir seul. Dans toutes les sociétés africaines et ailleurs, l'enfant a besoin de solitude et des adultes qui parcourent le chemin qui lui mènera de l'enfance à l'aube de l'âge d'adulte. Aujourd'hui, la société humaine précise des besoins considérés indispensables au développement de l'enfant. On les retrouve dans des nombreux articles de la convention internationale des droits de l'enfant. En plus, UNICEF (2012:5) <sup>[11]</sup> fait remarquer que l'enfant a également le droit de vivre en sécurité. Sa famille et la société devient pouvoir lui assurer une vie matérielle décente. Au delà de la sécurité matérielle, il est également nécessaire de veiller à la sécurité affective.

Par conséquent, l'enfant a toujours besoin de sensibiliser des relations affectives avec ses parents avec les personnes importantes pour lui. UNICEF (2010:1) observe que:

Les enfants doivent pouvoir se réaliser. C'est-à-dire trouver une place dans la famille, dans leur école, dans la société en général. Ainsi, pourront-ils accéder à l'estime d'eux-mêmes qui leur permettra à leur tour de veiller sur les enfants à venir

En s'appuyant sur la citation en haut, c'est évident que les enfants ont leurs propres droits que beaucoup de gens ne savent pas. D'après *Le Petit Robert* (2012) <sup>[13]</sup> le droit est ce qui donne une autorité morale considérée comme légitime. Ce même document est aussi de la vue que c'est l'obligation de l'Etat de protéger l'enfant contre toutes formes de discrimination et de prendre des mesures positives pour favoriser le respect de ses droits. L'Etat doit assurer à l'enfant la protection et les soins nécessaires cas, ses parents ou les autres voisins immédiats se montrent incapables. Par extension, les parents et les enfants ont la responsabilité mutuelle d'aider l'un et l'autre à exercer cette responsabilité. Les suivantes sont les droits des enfants prescrits par UNICEF (2012) <sup>[11]</sup>:

- L'Etat doit protéger l'enfant contre toutes formes de mauvaises traitements perpétrées par ses parents ou d'autres personnes à qu'il est confié.
- L'éducation est en soi un droit fondamental au développement des hommes ainsi qu'un outil d'acquiescer les autres droits et ainsi que d'exercer ces droits.
- l'article poursuit le sort de l'enfant en affirmant qu'il a le droit de participer pleinement à la vie culturelle et artistique. Dans ce cas, l'Etat doit encourager l'organisation d'assurer l'ambiance confortable de promouvoir le loisir et d'autre activité récréative, artistiques et culturelle dans des conditions d'égalité.
- L'enfant a le droit d'être protégé contre toutes formes de travail qui peut mettre sa santé, son éducation ou son développement en danger. A cet égard, l'Etat fixe les âges minimaux d'entrer à l'école ainsi que le règlement des conditions d'emploi
- L'enfant a le droit d'être protégé contre la consommation et trafic de drogues
- L'Etat doit protéger l'enfant contre la violence, l'exploitation et participation dans toutes productions

phonographiques

- L'Etat a l'obligation d'empêcher l'enlèvement, la vente ou la traité d'enfant. Nul enfant ne doit pas être soumis à la torture soit, à des peines soit, aux mal traitements cruels, à l'arrestation ou de la détention illégale.

La condition des enfants est très sensitive car, ils sont vulnérables. C'est la raison pour laquelle ils sont jugés d'être vulnérables. Les enfants ont besoin des choses matérielles comme la sécurité et la protection contre le mal traitement et sans doute, c'est seulement leurs parents qui peuvent leurs donner tous les besoins. Par exemples, Metchi, l'héroïne dans la *Glas de l'fortune* (2005)<sup>[2]</sup> est plus prêt de son père parce qu'elle a confiance en lui. Selon elle,

Deux ans, ce n'est pas rien. Je suis sur que dans peut de temps je rentre chez moi comme il me tard de revoir ma mere et mon petit frere ! le temps que j'ai passe ici m' finalement été profitable. J'ai bénéficié d'une bonne education (p. 14)

Cette citation met en exergue la confiance de Metchi qu'un jour, le père viendra.

Il y a aussi des enfants en cage. Ce groupe d'enfants se trouve dans cette situation pour des raisons différentes. Par exemple, la mort des parents, le chômage, le divorce, la primature maternelle, la pauvreté et ainsi de suite. Ces facteurs ont beaucoup d'effets dans la vie des enfants.. Examinons les symptômes du défaut social;

- La culpabilité dont l'enfant croit qu'il fait quelque chose de mal qui a provoqué son abandonnement.
- Le peur de l'incertitude.
- Les troubles des comportements augmentatives, les troubles de dormir et la malnutrition.
- Les maladies physiques, la fatigue, la dépression nerveuse, la manque d'énergie et créativité..

Malheureusement, l'abandon paternel laisse l'enfant de se demander en quoi consiste ses valeurs personnelles. Dans le cas où l'abandonné n'est pas total et qu'il y a toujours un des parents. Dans ce cas, on est convaincu que les problèmes en haut peuvent se lever. Les enfants abandonnés peuvent rejeter tous ce qui concernent le parent absent. Dans certain cas, ils s'efforcent du complément rejeté surtout, si cela se manifeste lorsque l'enfant exprime le désir d'être le contraire exact du parent absent.

Ensuite, les enfants abandonnés peuvent idéalisés le parent absent mais certain d'eux peuvent sur identifier avec le parent absent en développant des imaginations de lui ou d'elle. Dans la même veine, ils peuvent développer pauvre estime de soi. Ces enfants qui ont connu l'abandon paternel deviens enclin à développer la pauvre estime de soi-même et un sentiment honte entourent l'absence du père. En effet, ils peuvent se demander s'ils pouvaient contribuer à l'absence de ses parent s'ils méritent d'être abandonnés ou si le parent absent croit qu'il va bien.

Les enfants qui ont connu l'abandon développent pauvre estime de soi et ils connaissent des difficultés en partageant leurs sentiments et la tendance à cacher toutes ses émotions. De plus, l'abandon des enfants perpète des problèmes physiques comme mauvaise santé, la fatigue, stress, dépression et ainsi de suite.. Donc, tous ces constats sont ce qui provoquent le mauvais développement de personnalité –

ce qui crée des conditions qui permettent la croissance des habitudes et des cordites négative sociale qui se manifestent en vie délinquante et criminelle.

### Causes de l'usage des enfants comme objet

Il va sans dire que rien ne se passe pas sans des causes. Le mot « objet » comme utilisé dans cet article n'est pas employé par hasard mais dans le sens de quelque chose concrète et perceptible. *Le Dictionnaire Larousse* (2008) le définit en tant qu'un but manière d'une activité ou bien d'une action. La compréhension du terme permet le public de saisir la raison pour laquelle un parent peut donner sa propre fille comme un objet – pour l'obtention du prêt et de faire plaisir à toute la famille Une raison discernable pour cette action est la pauvreté; un état d'une personne qui manque des moyens matériels, d'argent insuffisance ... (*Le Petit Larousse*, 2012)<sup>[13]</sup>. De l'autre cote, George Bernard Shaw (2005) percevait cette cause comme le plus grand des maux et le pire des crimes.

Les petites filles que leurs parents mettent en gage dans les deux corpus de la recherche viennent des pauvres familles. Certes, le concept de donner un enfant comme objet en littérature française a été identifié comme une stratégie adopté par des familles pauvres pour rembourser leur dette qu'elles doivent à quelqu'un. Voilà la situation que Mambo, le père de Metchi se trouve dans *Le Glas de l'infortune* (2005)<sup>[2]</sup> dont l'auteur explique dans ces linges: « mon cœur souffre mais la femme ne connais pas la pitié (p. 16) ». Le même regret est aussi exprimé dans *Rabelle* (1998)<sup>[1]</sup>. Les deux situations de pauvreté par les deux auteurs s'accordent au proverbe français qui dit que quand la pauvreté ouvre la porte, l'amour s'en va par la fenêtre, ce proverbe nous souvient aussi que l'emprunt est le grenier né par la pauvreté.

L'impuissance est aussi une autre cause de donner des enfants en gage. Cela veut dire le manque de moyens financiers suffisants d'achever un désir. Dans presque tous les cas où un enfant est mis en gage, les pères sont responsables; ils se considèrent comme les chefs de la famille. Même que les femmes sont là elles manquent du droit de prendre décisions. Voilà l'exemple de N'drin, la mère de Metchi qui pleure tous les jours et tous les nuits sans rien faire. L'auteur de *Rebelle* (1998)<sup>[1]</sup> soutient ce point de vue quand il demande cette question rhétorique: » je suis sans voix qui parlera pour moi ? (p. 13) pour répondre à la question, l'auteur explique qu'il y avait un jour que la mère est allée chez le chef du village voisin pour voir sa fille, mais son mari l'a empêché. D'après Mambo « écervelée, tu ne comprends pas que tu n'a pas de droit de visiter ?

Dans le *Glas de l'infortune* (2005)<sup>[2]</sup>, l'impuissance se manifeste aussi chez la sœur de N'drin qui s'appelle Bahanan. Elle a tout faire pour libérer sa nièce en cage chez ses parents mais elle ne réussit pas. En discutant le problème avec le chef du village celui-ci répond dans ces mots:

Si c'était ta sœur qui me devait de l'argent, je lui remettrais immédiatement l'enfant, mais c'était Mambo, nous avons traité d'homme à homme (p. 89).

Le même épisode se manifeste dans *Rebelle* (1998)<sup>[1]</sup> pendant le mariage précoce de Malimouna à travers cette citation:

Sa mère avait été reléguée dans un coin de la pièce. Elle était tout juste tolérée, et on le lui faisait bien comprendre (p. 31)

Il continue en disant que:

Il continue en disant que: c'était toujours un grand honneur et grande joie pour des parents de marier leur fille, mais ici c'était la seule affaire de Louma et des siens (p.89).

La confrontation verbale entre le sexe masculin et féminin dans *Les soleils des indépendances* (1970) d'Amadou Kourouma <sup>[8]</sup> est également une cause d'impuissance. L'auteur montre qu'il y a une confrontation entre le monde des masculins et féminins. C'est la raison pour laquelle la société patriarcale est présentée dans la vie quotidienne des africaines mais aussi ville dans ses relations avec l'extérieur. Mongo Beti dans *Perpétue et habitude du malheur* (1979) considère la société de la même manière avec Kourouma (1970) <sup>[8]</sup> en observant que:

Tu es le maître, tu es l'homme, tu fais ce que tu veux. La vie donne tous les droits aux hommes. Si j'avais été un homme, j'en aurais sans doute autant moi aussi; non ce n'est pas toi que j'en veux mais à la fatalité (p. 190).

La citation en haut symbolise la soumission complète de la femme à son mari. On peut également la comparer avec la condamnation à perpétuité car la femme accepte la souffrance parce qu'elle n'a aucune choix.

A l'image de beaucoup de femmes africaine, Salimata dans *Les soleils des indépendances* (1970) <sup>[8]</sup> est considérée comme une prisonnière et victime de la société patriarcale. Ces témoignages montrent comment les femmes africaines sont impuissantes et aussi la raison pourquoi elles n'ont pas de voix au sujet du mariage forcé de leurs filles comme objet pour l'obtention du prêt.

L'égoïsme de l'homme provoque aussi le père de mettre sa fille en gage. Selon *Le Petit Robert* (2012) <sup>[13]</sup>, l'égoïsme est l'attachement excessif à soi-même qui fait que l'on subordonne l'intérêt d'autrui à son propre intérêt; il y a des gens égoïstes pensent toujours d'être plus supérieures que les autres. Le père de Métchi est un exemple vivant; il refuse carrément de payer sa dette afin qu'il puisse libérer sa fille. Alors, dans *Le glas de l'infortune* (2005) Régina Yaou <sup>[2]</sup> nous raconte une situation où elle Métvhi s'adhère à l'idée de donner fille en gage.

En effet, malgré tous les efforts de libérer Métchi par ses tantes, le père refuse en demandant: Qui vous dit que je ne pouvais l'honorer (p.99) ». Pour ajouter à cela, la sœur de Nd'drin demande « comment faire sortir Métchi de ce piège où égotisme le retenait son père (p. 100) ». Jusqu'ici, nous avons expliqué les causes pour lesquelles les pères de Métchi et de Malimouna mettent leurs filles en gage dans les deux corpus. Nous pouvons maintenant passer à l'examen des effets en cage.

### Les effets de l'usage des enfants comme objets

Nous distinguons trois domaines essentiels à savoir: La souffrance, le mariage précoce et le travail forcé. Au niveau de souffrance, *Le Petit Robert* la définit comme le fait de souffrir physiquement ou moralement. Alors, lorsqu'un

enfant est donné en gage comme un objet pour l'obtention du prêt, il y a toujours la souffrance chez tel enfant plus que d'autres membres de la famille. Dans *Le Glas de l'infortune* (2005) <sup>[2]</sup>, l'auteur souligne la situation de Métchi vendu en esclave; elle répond dans ces mots:

Je n'arrive pas à comprendre pourquoi mon père ne vient pas me chercher et que l'on refuse que je me rende chez moi. Je suis prisonnière (p.94)

Il y a aussi souffrance chez la mère de Métchi. Après avoir tout fait et tout dit de combler la douleur de perdre sa fille en cage, elle crie « O Métchi, O douce amie, où vas-tu ? Eh ! Mambo ! Oh ! Mambo ! Oh pourquoi fais-tu cela » (p.15). la mère de Malimouna, à travers *Rebelle* (1998) <sup>[1]</sup> souffre la répudiation de son mari à cause de sa fille unique abandonnée par le père. A ce propos,, Kéita soutient que:

Normalement, toutes les cérémonies auraient dû se dérouler chez elle. La mère de la mariée mais répudiée, elle n'existait plus (p. 32).

Un autre effet de mettre un enfant en cage se trouve au niveau de mariage précoce. C'est l'union d'un couple avant l'âge de se marier – une situation que caractérise les parents pauvres qui sont incapables d'honorer leurs dettes. Dans *Le Glas de l'infortune* (2005) <sup>[2]</sup> Bédé, une amie de Métchi est victime. Son père la donne en gage car il ne peut pas rembourser sa dette. Voilà comment l'auteur explique la situation:

Bédié, oubliée par ses parents, et fiancée sans consentement avait recevoir son trousseau derrière étape du mariage (p. 145).

Métchi elle-même est aussi victime de mariage précoce. Aussitôt que sa fille soit mise en gage sa mère s'es noyée dès qu'elle entend que le chef du village va prendre Métchi comme sa maîtresse. En effet, le chef change de décision de renvoyer la fille chez ses parents. Soulignant ce fait, l'auteur dit que:

Il réfléchissait à la situation. Etant donné ce qui venait de se passer, il devait changer de décision concernant Métchi; il fallait absolument la donner en mariage. (p. 161)

Maimouna dans *Rebelle* (1998) <sup>[1]</sup> est aussi abandonnée par son père et à l'âge de quatorze ans, Louma, son père, se souvient brusquement qu'il avait une fille. Un soir, il se souvient qu'il a fait une promesse à un riche commerçant. Ayant négocié le mariage, le commerçant vient la chercher en compagnie de deux jeunes frères du futur époux. En arrivant, le commerçant annonce qu'il veut la marier à son ami, Sando. Fatou Keita, l'auteur affirme que:

Malgré ses appréhensions et sa peur, Malimouna fut impressionnée par le luxe dans lequel vivait son père à présent, son commerce de riz local entrepris avec l'aide de Sambo semblait florissant (p. 30)

Le travail forcé, en effet est si touchant chez l'enfant en cage comme un objet pour l'obtention du prêt. Dans *Le Glas de l'infortune* (2005) <sup>[2]</sup>, Métchi s'est obligé de travailler

comme domestique chez le chef du village. On cite l'auteur:

Faisait désormais partie de la maisonnée, Méchi se devait de participer aux travaux en adéquation avec son âge (p. 19)

Pour conclure, les enfants qui travaillant comme domestique ont l'expérience d'être abusée physiquement et verbeusement sans éducation formelle, nourriture, soins médicaux appropriés et harcèlement sexuel soit, de la part de l'employeur soit, de la part des membres de l'employeur.

### Conclusion

Dès l'introduction jusque ici, nous avons consciemment consacré la recherche à critiquer l'usage des enfants comme objet d'obtenir du prêt à travers *Le Glas de l'infortune* (2005) <sup>[2]</sup> de Régina Yaou et *Rebelle* (1998) <sup>[1]</sup> de Fatou Keita respectivement. Au cours de la recherche, nous avons constaté que l'abus de toutes sortes contre les enfants est une forme avancé d'esclavage perpétué en Afrique par les soi disant chefs de famille. « les maris ». Pour terminer, il faut décourager la pratique parce qu'elle démodée dans tous ses ramifications; elle détruit l'avenir de l'enfants au 21<sup>em</sup> siècle. D'avantage, il faut s'unir avec les organismes internationaux ayant a responsabilité de protéger les droits des enfants sans s'adoucir leurs efforts

Proposons des solutions nécessaires. D'abord, chaque parent doit démontrer l'amour à leurs enfants; sachons aussi que la nature les oblige d'aimer les enfants. Des que l'amour existe entre les deux parties, Ce la veut dire que le père et la mère ne peuvent jamais mettre leurs enfants en cage au profit de richesse. Ensuite, chaque enfant est digne de l'éducation formelle – un élément fondamental dans la formation des enfants ainsi qu'un outil contre l'oppression. Finalement, l'Etat a la responsabilité de renforcer les droits des enfants que les organismes internationaux ont soulevés.

### Références

1. Kéita F. Rébelle. Abidjan: Nouvelles Editions Ivoiriennes, 1998.
2. Yaou R. La Glas de l'infortune. Abidjan: Nouvelles Editions Ivoiriennes, 2005.
3. Béti M. Perpétue et l'habitude de malheur. Paris: Buchet/Chastel, 1974.
4. Fernard G. l'enfant mal traité: le paramédical/le médecine, 2012. <http://www.enfant.enfant-encyclopédie.com/fr-car.accueil.html>. Date retrieved: 18/6/2024.
5. Finkielkraut P. Encyclopédie sur le développent des jeunes enfants/Accueil, 2012. <http://www.enfant.enfant-encyclopédie.com/fr-cal. accueil/html>. Date retrieved: 18/6/2024.
6. Godeau. Travail des enfants, 2010. Wikipedia,<http://fr.m.wikipedia.org/wiki/travaildesenfants>.
7. Hayes Jy De Becker E. Enfant victime d'abus sexuelle et sa famille, 1997. <http://www/Jeanves-Shayez.netr50.7-abu.html>.
8. Kourouma A. Les soleil des indépendances. Paris: Seuil, 1970.
9. Peter M. The state of the world children. UK, 2010.
10. Thierry A. OMS, Organisation Mondiale de la Santé, 2012.

11. UNICEF. La convention relative aux droits de, l'enfant, 2012. <http://www.Unicef.org/French/crc1/>.
12. Mecrrebet V. L'adolescence vulnérable, 2000. <http://www.google.com.search>.
13. Cerquiglini B, Olfè-M. Le petit Robert. France: Nouvelle Edition Milléisme. Larousse. 2008. France, 2012.
14. Rey A, Rey-nebove. Dictionnaire Universelle. France: Hachette, 2009.